

Qui êtes-vous ?



DOMINIQUE



NATH



LOUIS



FANFAN



NATHALIE



JORDAN



CHRISTÈLE



THIERRY

Nous vous avons interrogés tous et toutes et, si c'était parfois drôle, agressif ou tendre, nous avons constaté qu'il y avait encore un petit effort à faire pour être vraiment sur la même longueur d'onde. Et vous ? Où en êtes-vous ? Que savez-vous des filles ? Que savez-vous des garçons ? Trouvez votre profil.

Le profil con

Votre conception de l'autre sexe est une belle série de clichés. Faut-il vous rappeler que dans un couple de garçons il n'y en a pas un qui fait la femme et l'autre qui fait l'homme ? OK, le concept est pratique pour la répartition des tâches ménagères : l'homme-femme fait la vaisselle, l'homme-homme descend les poubelles, mais lequel lit « Gala » ? Autre cliché : qui vous a dit que les lesbiennes étaient efféminées et les pédés masculins ? Le mépris exprimé par vos questions typiquement homophobes en dit long sur la haine que vous vous portez. Vous faites partie de ces gens qui se disent hors-ghetto (vous avez entendu parler d'hétéros hors-ghetto, vous ?) ou qui trouvent que certaines filles font "trop lesbiennes", comme si on pouvait reprocher à un noir d'être trop noir. Vous fuyez tout ce qui peut vous faire penser à l'homosexualité, parce que cela vous ramène à vos problèmes, que vous avez visiblement un mal fou à gérer.

Le profil séparatiste

Vous assumez relativement bien votre homosexualité et vous avez décidé, au terme d'une adolescence douloureuse, de ne plus coucher et de ne vivre qu'avec un seul sexe. Est-ce bien raisonnable (enfin pour ce qui est de vivre s'entend) ? N'avez-vous pas l'impression de vous couper de la moitié de la planète (des neuf dixièmes, pour ceux qui détestent en plus les hétéros). Méfiez-vous de ne pas sombrer dans la folie du tout-homo : ma coiffeuse est *butch*, mon docteur couche avec mon épicière, mes voisins s'enculent, seuls mes parents résistent encore. Effectivement, vous êtes à l'aise avec vos copines de même sexe biologique et lors du Tea Dance ou des soirées du Scandalo, vous vous demandez avec fébrilité pourquoi les lesbiennes ne couchent pas le premier soir et les pédés ne couchent plus après. N'avez-vous jamais réfléchi au fait que si les lesbiennes parlent au féminin et les pédés aussi, c'est que nous avons vraiment des points communs ?

Le profil têtu

Vous l'avez parfaitement compris : la mixité est importante, ce journal en est la preuve vivante, enfin tangible. Alors, lesbiennes et pédés, même combat ? Peut-être. Mais votre intérêt pour l'autre sexe n'est pas que politique – genre serons-nous-les-coudes-en-attendant-des-jours-meilleurs, mais également d'ordre purement social. Vous rigolez avec vos copines lesbiennes, vos amis pédés ont de bien plus belles robes que vous et ils sortent avec vous au Scandalo parce que là, au moins, ils sont tranquilles – on ne les drague pas toutes les cinq minutes. Et puis, reconnaissons-le, ils ont tendance à plus se montrer en votre compagnie depuis que les lesbiennes sont à la mode et que Madonna en est peut-être une. Sans compter que ça ne peut pas leur faire de mal : voilà le moyen idéal pour eux de réapprendre à être virils en un rien de temps avec des filles qui savent réparer les motos, elles. Il faut dire que leurs copains sont tellement efféminés, eux.

Mais qu'est-ce qu'il fiche dans le panel, ce nounours ? Appelez-moi tout de suite le responsable.